

Lettre économique BCVS



En collaboration avec la Chambre valaisanne
de commerce et d'industrie (CVC) et la
Chambre valaisanne d'agriculture (CVA)

Décembre 2023



BCVS

Bienvenue Chez Vous

bcvs.ch

Éditorial de la Chambre Valaisanne de Commerce et d'Industrie

Plein-emploi cherche main-d'œuvre qualifiée

Alors que notre pays et le canton du Valais affichent des taux de chômage de quasi-plein-emploi à faire pâlir nos voisins européens et les grandes économies mondiales, ils sont également touchés par une pénurie de main d'œuvre qualifiée qui affecte fortement les PME et l'industrie. Comme les causes de cette pénurie sont multifactorielles, il n'existe pas de panacée ; les réponses pertinentes ne pourront surgir que si économie et politique s'écoulent et travaillent ensemble.

La première série de causes provient du défi démographique auquel nos sociétés occidentales sont confrontées. Avec l'arrivée à la retraite de la génération née après la seconde guerre mondiale et le faible taux de natalité, la population vieillit et les postes laissés vacants ont dû mal à trouver preneur. Ce défi démographique affecte le renouvellement en personnel des entreprises mais également notre système de prévoyance vieillesse. Il est clair que notre pays ne peut se passer de la main-d'œuvre étrangère, essentiellement européenne. Il conviendra donc d'avoir un débat franc et constructif sur ce sujet, qui préserve l'avenir de nos relations avec l'UE, en particulier la libre circulation des personnes indispensables au maintien de notre prospérité.

Néanmoins, si l'immigration est nécessaire, elle n'est pas suffisante pour répondre à elle seule à la pénurie. Des réformes politiques sont essentielles pour profiter au mieux de la main d'œuvre résidente. Ces réformes passent par le relèvement de l'âge de la retraite et la valorisation des travailleurs âgés dans la prévoyance professionnelle, réformes qui pérenniseraient notre premier pilier tout en permettant aux entreprises d'entreprendre plus sereinement le renouvellement du personnel qui arrive à la retraite. Réformes également de la fiscalité et de la conciliation entre la vie professionnelle et la vie familiale, afin de promouvoir davantage les carrières féminines, offrir des structures d'accueil et de gardes des enfants et ne plus défavoriser fiscalement les couples qui travaillent à temps plein. Enfin, l'économie doit aussi se décomplexer et dire qu'il faut travailler mieux et plus longtemps, en montrant que la valeur du travail émancipe l'individu et garantit la prospérité sociale. En ce sens, la numérisation, le travail automatisé et la formation continue des employés mais aussi la cobotique et l'intelligence artificielle permettront de créer et recréer des postes de travail à haute valeur ajoutée qui feront la fierté des employés.

Les solutions à cette pénurie de main-d'œuvre et au défi démographique existent et, par chance, elles reposent sur ce qui fait le succès de notre pays : discussion, consensus et réformes entre tous les partenaires.



Vincent Riesen
Directeur de la Chambre
valaisanne de commerce
et d'industrie

Commentaire sectoriel pour l'économie valaisanne

Conditions-cadres nationales et internationales

Monde

L'économie mondiale se remet doucement des conséquences de la pandémie et de la guerre en Ukraine. Selon les prévisions au niveau international, l'évolution de l'inflation est à nouveau défavorable. Si l'inflation se maintient à un niveau élevé, une politique monétaire encore plus restrictive pourrait s'avérer nécessaire. La demande mondiale, déjà faible, s'en trouverait toutefois freinée. De plus, malgré le relâchement observé jusqu'à présent, une pénurie d'énergie en Europe pour l'hiver 2023/2024 n'est pas encore totalement écartée.

L'endettement mondial est un risque conjoncturel supplémentaire: les corrections possibles sur les marchés immobiliers et financiers, ainsi que les risques de bilan des banques et autres institutions financières aggravent les incertitudes mondiales.

Dans ses prévisions de base actuelles, BAK Economics table sur une croissance du PIB mondial pour l'année en cours (+2.9%). Malgré une longue liste de risques conjoncturels possibles, une croissance du PIB mondial de 2.5% est également prévue pour l'année 2024.

Suisse

En tant que petite économie ouverte, la Suisse ressent également les évolutions économiques et les tensions géopolitiques mondiales. De plus, la force du franc suisse et la dynamique de la demande mondiale, déjà inférieure à la moyenne, freinent les exportations suisses de biens et de services. La croissance du produit intérieur brut est ainsi passée de 2.6% l'année précédente à 0.5% actuellement. En revanche, la bonne situation sur le marché du travail et la consommation des ménages qui en découle constituent un effet de soutien.

Bon nombre des risques conjoncturels mentionnés resteront d'actualité l'année prochaine. À cela s'ajoute l'évolution incertaine du commerce extérieur avec les principaux partenaires commerciaux de la Suisse, à savoir l'Allemagne et la Chine. BAK Economics prévoit une croissance économique suisse modérée en 2024, avec une augmentation du PIB de 1% par rapport à l'année en cours. La croissance de l'économie suisse devrait donc être inférieure à la moyenne pendant deux années consécutives, mais une grave récession a été et sera évitée.

Une situation similaire est attendue pour l'évolution sur le marché du travail. Pour 2024, BAK Economics prévoit une croissance de l'emploi de 0.4%.

Prévisions pour l'économie valaisanne

Économie générale

La forte croissance économique du Valais en 2022 s'est affaiblie en 2023. Le PIB réel n'augmentera que de 1.1% en 2023, alors qu'il avait augmenté de 2.9% l'année précédente. La reprise progressive d'après pandémie s'essouffle causant la baisse des taux de croissance. De plus, la croissance fulgurante de l'industrie chimie-pharmaceutique a également diminué, passant de 7.2% en 2022 à 0.8% pour cette année. L'évolution des chiffres de croissance en Valais est similaire à celle de l'ensemble de la Suisse, où la croissance a également ralenti cette année.

Pour l'année prochaine, BAK Economics prévoit un taux de croissance du PIB valaisan de 0.8%. L'évolution actuelle d'une économie à croissance modérée se poursuivra. Avec une croissance de 0.8%, les prévisions valaisannes se situent très légèrement en dessous de la moyenne suisse (+1%).

Le secteur industriel apportera une contribution importante à la croissance de la valeur ajoutée (+1.4%). En revanche, le secteur tertiaire devrait connaître une croissance plus modérée (+0.4%). La valeur ajoutée réelle ne diminuera que dans le secteur primaire (-2.9%).

Secteur primaire

Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), la valeur marchande des biens et des services issus du secteur agricole en 2023 devrait s'accroître au plan suisse de 2% en rythme annuel. Il prévoit également que les coûts de production augmentent dans la même proportion. Les amortissements et les frais de personnel progressent fortement. Il en résulte un modeste développement du revenu sectoriel net estimé à 0.6% sur un an.

Evolution du secteur agricole en Suisse

La sécheresse a de nouveau marqué le cycle végétatif des plantes. Hormis en mars et en avril, les précipitations se sont faites rares jusqu'à mi-octobre. Les températures ont dépassé la norme climatique dans toutes les régions du pays, sauf en janvier et avril. Il est quasi certain que 2023 sera la plus chaude année jamais enregistrée. Les productions végétales ont traversé ces excès de chaleur et ce manque d'eau avec plus ou moins de réussite. Les fenaïsons ont permis d'engranger de gros volumes de fourrages. Les rendements en céréales furent très hétérogènes. Le temps froid et humide pendant les semis et les plantations a pénalisé les légumes, les pommes de terre ou encore le colza. Le volume de fruits à pépins s'est ressenti de l'épisode de grêle dévastateur qui a frappé le Valais, deuxième région productrice du pays. En revanche, les vendanges se sont inscrites dans les annales tant du point de vue des quantités encavées que de la qualité des vins. La valeur des productions végétales progresse de 5.3% sur un an.

La production animale est moins sujette aux caprices de la météo. Le secteur du lait, malgré une quantité livrée un peu moins importante, a affiché à nouveau une amélioration due à la revalorisation du prix au producteur. La viande de bœuf a connu un tassement des prix aux éleveurs pour un nombre stable d'animaux mis sur le marché. L'évolution des ventes d'œufs et de volailles de chair a marqué un faible recul. Suite à la réduction de l'offre, le secteur de la viande de porc s'est repris après 2 ans de forte chute. La valeur des productions animales perd 0.2% par rapport à 2022.

Les prestations de service pour tiers et les activités secondaires liées à la production primaire progressent de 2.1%.

L'OFS juge la valeur totale de l'agriculture suisse à 11,9 milliards de francs en 2023. L'office prévoit cependant un accroissement de 0.8% de la consommation intermédiaire, soit l'achat d'agents de production. L'OFS s'attend à

une explosion des amortissements de 5.7%, reflet du renchérissement des bâtiments et des machines. Déduction faite de la rémunération des salariés et des charges d'intérêts en hausse respectivement de 3.4% et de 4.7%, le revenu net d'entreprise s'établit à 2,8 milliards de francs, soit 6.6% en dessous de la moyenne des cinq dernières années.

Ternie par un violent orage de grêle, 2023 devrait être une année moyenne pour l'agriculture valaisanne

La grêle s'est déchaînée le 24 juillet sur toute la largeur de la plaine du Rhône d'Evionnaz à Bramois. Les fruits et légumes ont été dévastés : la moitié des pommes, 40% des poires et 15% des abricots ne pouvaient plus être commercialisés. Malgré une mise en valeur partielle sous forme de jus, les pertes économiques sont estimées à près de 20 millions de francs.

Le vignoble valaisan a résisté à ce coup du sort. Le millésime 2023, d'une qualité optimale, s'annonce généreux : il devrait surpasser d'environ 5% la vendange de l'année précédente.

Les emblavures et les diverses cultures ont mieux supporté le manque de précipitations que d'autres régions de Suisse. Les moissons se sont déroulées correctement et les rendements s'inscrivent dans la moyenne.

Le secteur de la production animale suit les tendances décrites au plan national.

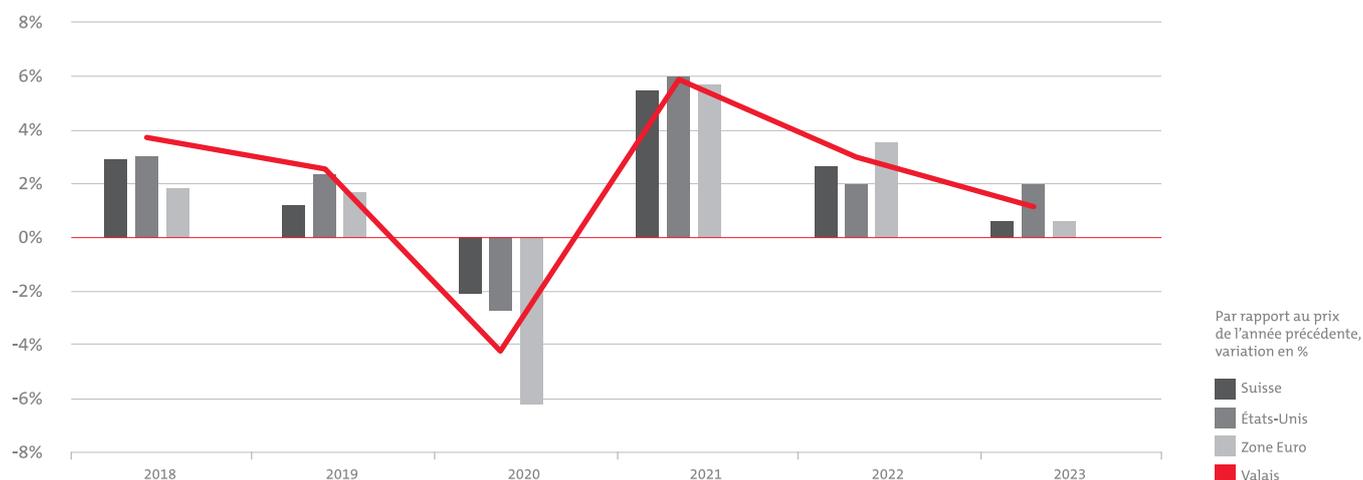
La valeur totale de l'agriculture valaisanne est évaluée à environ 300 millions de francs. S'y ajoutent 127 millions de francs de contributions publiques pour les prestations non marchandes d'intérêt général fournies par les PME agricoles.



Pierre-Yves Felley
Directeur de la Chambre
valaisanne d'agriculture

Évolution du produit intérieur brut réel

Source: BAK Economics, OEF



La croissance de la valeur ajoutée du secteur secondaire a également ralenti en 2023.

Secteur secondaire

À l'instar de l'ensemble de l'économie valaisanne, la croissance de la valeur ajoutée du secteur secondaire a également ralenti en 2023 par rapport aux années précédentes et s'élève actuellement à 1%. Le moteur déterminant de cette évolution est l'effet de rattrapage de l'industrie chimique et pharmaceutique: d'un taux de 25.9% en 2021, l'industrie est passée à une croissance de la valeur ajoutée de 0.8% pour l'année en cours. De plus, la croissance du secteur de l'énergie et de l'eau est passée de 8.2% en 2022 à 2.6% pour l'année en cours.

En revanche, les taux de croissance des biens d'investissement (+4%) et de la construction ont augmenté. Le secteur de la construction a enregistré un taux de croissance négatif l'année précédente et affiche actuellement une hausse de 1.5%.

Pour 2024 dans le secteur industriel, BAK Economics s'attend à une croissance de la valeur ajoutée légèrement supérieure à celle de l'année en cours (+1.4%).

Industrie chimie-pharmaceutique

Au cours des deux dernières années, l'industrie chimie-pharmaceutique a connu un véritable essor, rendu possible par la mise en service de nouveaux sites de production et de recherche de Lonza à Viège. Cette dyna-

mique s'est nettement affaiblie en 2023 et la croissance est passée de 7.2% l'année précédente à 0.8% actuellement. Pour l'année prochaine, BAK Economics s'attend à une croissance un peu plus élevée de la valeur ajoutée de ce secteur dans le canton du Valais (+3.7%).

Biens d'investissement

En 2023, la valeur ajoutée brute de l'industrie des biens d'investissement a nettement augmenté par rapport à l'année précédente et s'élevait à 4%.

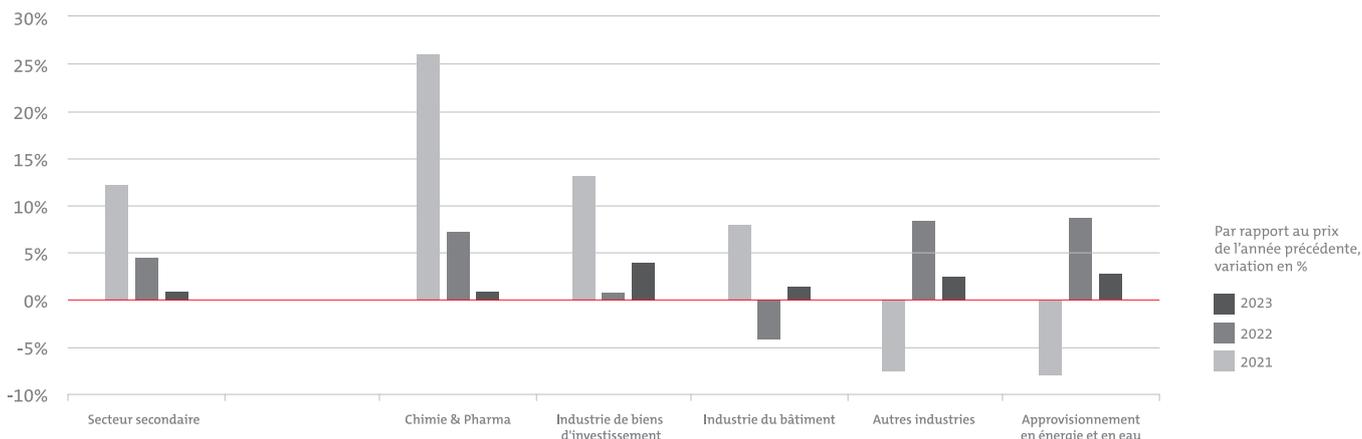
Après une année 2020 difficile en raison de la pandémie, l'industrie des biens d'investissement s'est bien redressée en 2021. Les goulots d'étranglement persistants n'ont pas entraîné de pertes importantes et la campagne de vaccination qui se poursuit à l'échelle mondiale a donné confiance aux marchés; permettant d'augmenter à nouveau les investissements. Il en a résulté une forte augmentation de la valeur ajoutée brute de 13%. L'incertitude qui règne actuellement dans l'environnement mondial a également des répercussions sur ce secteur, notamment en raison d'une possible baisse des investissements et d'un éventuel recul des exportations dû à l'inflation. Pour cette raison, BAK Economics prévoit une très faible croissance pour 2022 et 2023, de 0.8 et 4% respectivement. La prévision la plus positive pour 2023 est due à l'évolution des exportations valaisannes durant les deux premiers trimestres de l'année, qui ont à nouveau augmenté par rapport au dernier trimestre 2022.

Construction

Après une faible croissance de la valeur ajoutée l'année précédente (-4.1%), la construction valaisanne a enregistré cette année un taux de croissance positif de 1.5%. Le Valais a surtout enregistré un boom dans la construction de maisons plurifamiliales. En revanche, l'évolution a été contraire dans la construction de bâtiments industriels et de bureaux. À l'avenir, le canton du Valais investira davantage dans la construction d'hôtels. BAK Economics prévoit pour 2024 un taux de croissance de 0.8%, légèrement inférieur à celui de l'année en cours.

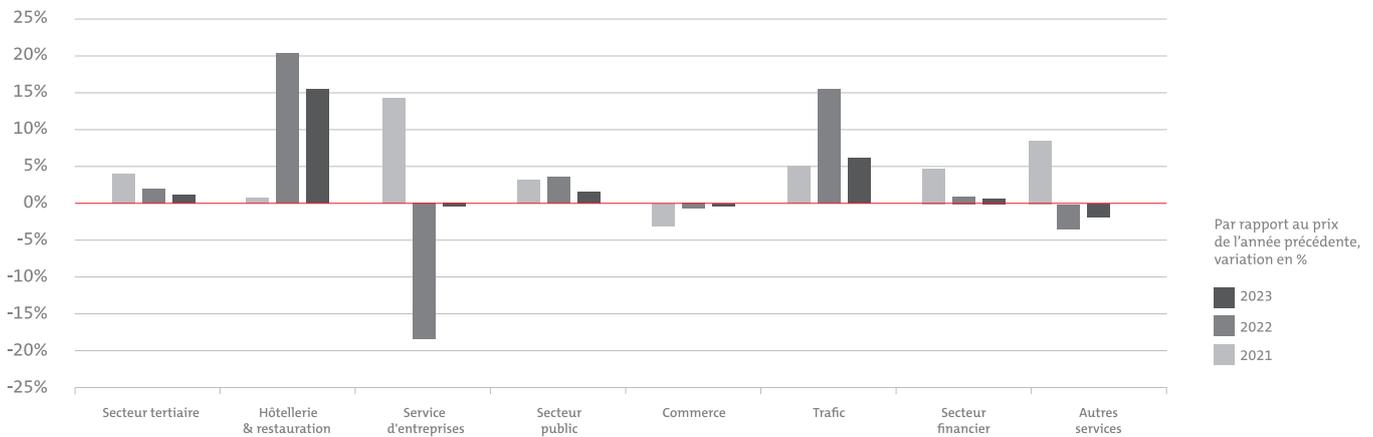
Évolution du produit intérieur brut dans le secteur secondaire

Source: BAK Economics, OEF



Évolution du produit intérieur brut dans le secteur tertiaire

Source: BAK Economics, OEF



Secteur tertiaire

Comme dans le secteur secondaire, la croissance actuelle de la valeur ajoutée dans le secteur tertiaire est de 1%. La croissance des branches des services a baissé en Valais par rapport à l'année précédente (2022 : +1.9%). Le tourisme florissant assure des taux de croissance élevés, surtout dans les branches de l'hôtellerie et de la restauration (+15.3%), et des transports et de l'entreposage (+6%) pour l'année en cours. Toutes les autres branches de services affichent des taux de croissance faibles ou légèrement négatifs en 2023.

Pour l'année prochaine, BAK Economics prévoit une croissance de la valeur ajoutée du secteur des services de 0.4%. La croissance est donc moins importante par rapport à l'année en cours. Les raisons de cette évolution sont les branches fortement liées au tourisme, où l'on s'attend à un ralentissement de la croissance.

Hôtellerie-restauration

Après avoir surmonté la chute provoquée par la pandémie, l'hôtellerie-restauration a nettement progressé en 2022 (+20.3%) et en 2023 (+15.3%). La reprise tant espérée s'est donc poursuivie pendant une année supplémentaire.

Le nombre d'arrivées de touristes attendu reste encore élevé en 2024, mais la croissance de la valeur ajoutée diminue à 5.3%. La phase de reprise très positive qui a suivi la pandémie touche donc lentement à sa fin. Les nuitées se maintiennent toutefois à un niveau élevé et les destinations populaires comme l'Aletsch Arena ou la région de Zermatt continueront d'attirer des touristes en masse l'année prochaine.

Commerce

Comme l'année précédente, la croissance de la valeur ajoutée du commerce a légèrement diminué en 2023 (2022: -0.6%; 2023: -0.5%). Pour 2024, BAK Economics prévoit une stagnation de la valeur ajoutée du commerce en Valais (-0.1%). Le commerce de gros est toujours entravé par les goulots d'étranglement et les incertitudes au niveau mondial. Celles-ci n'épargnent pas le Valais. De plus, la demande de consommation en Suisse perdra de son élan l'année prochaine.

Point de vue de la Banque Cantonale du Valais

Des rayons de soleil sur l'économie valaisanne

Durant ces derniers mois, de nombreuses incertitudes ont entravé la croissance économique mondiale. L'inflation est un thème largement évoqué sans parler de la hausse des taux d'intérêts qui en découle.

Ajouté à cela, le conflit ukrainien, les tensions géopolitiques au Moyen-Orient, les hausses des coûts des matières premières et de l'énergie alimentent un climat anxigène relayé par les médias et les réseaux sociaux. Mais malgré un ralentissement économique, la situation demeure relativement favorable en Suisse et en Valais. L'inflation est repassée en juin sous la barre des 2% en moyenne nationale, permettant à la Banque nationale suisse (BNS) de ne pas relever son taux directeur lors de la revue d'automne.

La croissance démographique dans notre canton a été dynamique avec une hausse de la population de 9,3% entre 2013 et 2022. Le taux de chômage est quant à lui à son plus bas niveau depuis deux décennies (2% en septembre 2023), un pourcentage inférieur à la moyenne romande. Des raisons d'envisager l'avenir avec sérénité car notre pays, et plus particulièrement notre canton, offre des conditions favorables malgré certaines tensions.

Par exemple, notre destination touristique affiche des taux de croissance élevés dans les branches de l'hôtellerie et de la restauration (+15,3% pour l'année en cours). La stabilité de notre région n'est certainement pas étrangère à cette belle progression malgré un franc suisse fort. La croissance prévisionnelle de l'économie valaisanne se poursuivra de manière plus modérée avec un taux de croissance de 0,8% et demeure positive dans le climat actuel. Malgré certains nuages, notre économie se montre résiliente. La force d'innovation dans notre canton est importante, d'ailleurs soutenue par des PME et des entrepreneurs dynamiques.

La Banque Cantonale du Valais joue un rôle d'accompagnement et agit comme un partenaire pour apporter son expertise bancaire et financière. Par beau temps conjoncturel et dans les périodes moins favorables, la mission économique de la Banque demeure identique : contribuer au développement harmonieux de l'économie valaisanne et offrir des solutions efficaces et durables à ses clients.

Et puisque l'on parle de durabilité, la BCVS propose depuis cet automne un nouveau crédit Eco Home pour financer rapidement l'installation de panneaux solaires ou de systèmes de chauffage plus écologiques pour les logements. Une manière concrète d'accompagner la transition énergétique et d'offrir des solutions pratiques aux propriétaires et aux entreprises actives dans ce domaine.

Bienvenue Chez Vous !



Oliver Schnyder
Président de la Direction générale
de la Banque Cantonale
du Valais



Labellisée Swiss Climate CO₂ optimisé, la Banque Cantonale du Valais s'engage pour l'environnement. Ce document est imprimé en Valais, sur du papier composé uniquement de fibres recyclées.